



Bernard Crombey se glisse dans la peau d'un homme au cœur pur.

UNE MOTOBÉCANE BLEUE

Les Motobécane, les puristes le savent, c'est bleu. De jour comme de nuit, elles habitent encore la mémoire collective de leur bourdonnement obstiné, signe d'une présence et d'une solitude. Avec ou sans réservoir de secours. C'est justement parce que son engin n'en disposait pas qu'« el tiot Victor » tomba en panne juste devant une petite fille en route pour l'école buissonnière. Et la gamine de lui offrir une fleur. Et l'gars de ch'Nord d'avoir le cœur fendu de tendresse. Avec les ennuis et la « chambre à barreaux » au bout de l'route. S'inspirant du *Ravisieur*, de Paul Savatier, Bernard Crombey donne la parole à un cœur pur doté d'une cervelle d'oiseau. Son chant est magnifique. ● L. L.

★★ *Motobécane*, de Bernard Crombey.
Lucernaire, Paris (VI^e).

★★ BON